

CPCAS

Collectif des présidents clubs amateurs : La Section nationale en échanges avec sa Zone Ouest

Non, le Collectif des présidents de clubs amateurs du Sénégal n'est ni une association de cagouleurs ni un groupement de nihilistes destinés à enquiquiner la Fédération sénégalaise de football (FSF). C'est plutôt un Collectif censé harmoniser et planifier certaines choses vis-à-vis de l'instance faitière avant d'embrayer vers une AG ordinaire apaisée. La section nationale dudit Collectif était, hier dimanche, en conclave avec la Zone Ouest regroupant les clubs amateurs de Thiès et Dakar.

Sur les 400 clubs amateurs que comptent le Sénégal, le Collectif des présidents de clubs amateurs du Sénégal en regroupent à peu près 200. D'où toute la légitimité de cette structure ayant pour Coordonnateur Abdourahmane Athie dit Abda.

Un mémorandum à respecter

Sur les assises de ce dimanche aux Résidences Mamoune de Dakar, Abdourahmane Athie, le Coordonnateur national du Collectif des présidents de clubs amateurs du Sénégal confie : «C'est le Bureau du Collectif national qui rencontrait la Zone Ouest regroupant Thiès et Dakar. Histoire d'échanger et d'harmoniser sur le mémorandum dressé lors du conclave de Kaolack en 2022 et amélioré en mai passé. On a eu à échanger sur certains points. Car dans ce mémorandum en question, il y a les préoccupations des clubs amateurs du Sénégal. Depuis des années, les difficultés de tout ordre persistent et rendent très dure la vie des clubs amateurs au Sénégal. En 2023, on avait discuté avec les points focaux sur ces problèmes-là. On avait rencontré le président de la LFA afin qu'il informe le président de la FSA Senghor. Mais cette lettre est restée sans réponse jusqu'à ce jour. On a encore échangé avec le président de la LFA à Kaffrine et c'est toujours sans suite alors qu'ils connaissent tous nos revendications.»

Abdourahmane Athie de poursuivre : «Depuis des années, le foot amateur n'est pas une priorité au Sénégal, il est même délaissée à lui-même. On a des problèmes de subventions, d'organisation de matches, dans les transferts de joueurs qui se font sans

respect des primes d'indemnités de formation comme stipulée par la FIFA, de détection avec les centres de formation et qui tue la motivation, de formation des cadres, foot féminin (pas de croix rouge ni sécurité). On a aussi des problèmes d'administration car la Fédération laisse nos missives sans réponse, on a aussi un problème de respect du calendrier fédéral ayant impact financier énorme pour nous responsables de clubs amateurs. Tout cela figure dans le mémorandum.»

Précision de taille sur l'AG reportée

«On n'est pas de cagouillard ni des gens motivés par des pressions extérieures de personnes malintentionnées. Si tout allait bien, il n'y aura pas eu de Collectif de clubs. On est juste ensemble pour être écouté par l'instance. On est 200 clubs sur 400 existants. On veut que la Fédération nous écoute pour régler ce problème-là. Hormis l'augmentation des subventions, on agite aucun autre souci ayant trait à des histoires de finances. Tout le reste est d'ordre organisationnel. On est motivé par autre chose. On n'est pas venu pour gâcher. Par ailleurs si l'AG a été reportée par la tutelle, c'est qu'on n'avait pas eu de réponse de la part de la Fédération. Et on s'en était ouvert à qui de droit. L'autre facteur est lié au fait que l'on recevait les documents le jour même de l'AG et non avant. On tolérait par le passé. Depuis 15 ans, on révise des textes qui ne sont pas mis à notre connaissance que le jour-même de l'AG, on refuse ça maintenant. Il y a des actions à faire vers l'AG, que l'on écoute les préoccupations des clubs avant d'aller encore plus loin. Ce n'est pas compliqué, on peut régler ça», indique le président de Kaolack FC.

Naguère, le Cadre de concertation des présidents de clubs amateurs (CCPC) avait joué le rôle actuel dudit Collectif face à une Fédération sénégalaise de football (FSF) alors présidée alors par feu Mbaye Ndoye. Et c'est autour d'une table que les points de divergences avaient été réglés par les parties concernées.

Souleymane SECK